

**ÉDUCATION** - Dr. José Luis Corzo, piariste, enseignant, pédagogue et Professeur de Théologie de la Parole de l'Université Pontificale de Salamanque a participé à une journée sur l'école catholique après le Concile Vatican II, organisée par l'Institut de Recherche « San José de Calasanz » de l'Université Catholique San Vicente Martir de Valence et de la Province de Béthanie des Ecoles Pies. Dr. Corzo a souligné que, face aux problèmes d'aujourd'hui en matière d'éducation, « il est clarificateur de revenir à ce que Vatican II dit sur l'éducation ».



« C'était inévitable de parler sur l'éducation au sein du Concile, car l'Eglise avait constamment traitée la question depuis ses débuts. L'enseignement était comme une grande caisse pleine d'objets dans laquelle on a mis de l'ordre au cours du Concile avec une petite déclaration de profondeur énorme. En outre, le Concile a dialogué, a étudié et accepté ce que la pensée humaine avait mis au point dans le domaine de l'éducation. Bien sûr, il a étudié la déclaration des droits de l'homme dans une attitude de dialogue », a-t-il expliqué.

D'après Dr. Corzo, le Concile Vatican II parle de trois grands invités à l'école catholique: « les pauvres, les orphelins et les incroyants ». « Qui sont, par conséquent, les destinataires de l'école catholique? Les enfants des chrétiens ? En Espagne, il y a eu peu de progrès sur cette ligne et, par conséquent, nous devons toujours apprendre beaucoup de ce que le Concile a dit », il a souligné.

« L'école devrait être évangélisatrice, mais ne pas être créée à cette fin, ce qui serait une manipulation des enfants. Il n'est pas un endroit pour prosélytisme, mais pour l'enseignement, pour mûrir et grandir en tant que des êtres humains. L'école est évangélisatrice lorsque elle prend l'attitude du Christ, quand il dit 'allez et dites ce que vous avez vu et entendu'. Sans les actes, les mots, sont creux », a-t-il souligné.

Dans son discours - qui a eu lieu après la présentation de la réunion par Dr. José Ignacio Prats, vice-recteur du Personnel ; Dr José Luis Zanón, piariste et directeur de l'Institut ; et Dr Ricardo Cerverón, Secrétaire de l'Institut, Dr. Corzo a fait observer que, s'il est vrai que les indications du Concile « ont été reçues, comprises et appliquées », cependant, la manière d'être appliquées « dépendait de chaque lieu et de chaque Église particulière ».

De l'avis de l'expert piariste, « il reste à comprendre tout ce que les pères du Concile voulaient dire ». En effet, si Dr. Corzo devait mettre une note à l'application des directives de Vatican II sur l'Eglise en Espagne, il a avoué qu'elle serait « très, très faible ».

Selon le Professeur de l'Université Pontificale de Salamanca « on a tort à deux égards » dans la mise en œuvre des contributions du texte conciliaire. Tout d'abord, sur l'identité de l'Ecole Catholique « comme si c'était le seul territoire de l'Eglise en matière d'éducation »: « Nous devons nous rappeler que nous avons plus d'étudiants catholiques dans l'école publique que dans la confessionnelle, de la même manière qu'il y a plus d'enseignants chrétiens dans l'école

publique que dans la catholique ».

« L'autre aspect dans lequel on a échoué, bien que cela ne concerne pas le Concile directement, c'est dans la présence du sujet de la Religion dans les écoles publiques, une affaire dans laquelle nous avons reculé ces dernières années. C'est une chose qui me rend profondément malheureux, » déplore-t-il.

*David Amat*

*Universidad Católica de Valencia "San Vicente Mártir"*

<http://www.perespiaristes.org>

*Publié : 04/06/2013*